



Genèse 1:26-31

Préparation

Préparez un espace de culte/réflexion qui inclut une photo, la sculpture, ou un objet quelconque qui symbolise l'habilitation, partagé, et/ou l'appui mutuel. Vous pouvez utiliser cette photo ou autre chose.

Commencez avec la prière suivante ou une prière de votre propre choix

Oh Créateur de la vie abondante, crée en nous des cœurs réceptifs afin que nous puissions entendre ta parole pour nous aujourd'hui. Ouvre nos esprits afin que nous puissions comprendre. Donne-nous les yeux pour voir ta vision pour le monde et l'imagination de rêver ton rêve. Régénère nos esprits afin que nous puissions marcher avec la force et courage, l'habileté d'aimer l'œuvre curatif dans la création.

Amen

Lisez le passage biblique deux fois, une fois utilisant la traduction ci-dessous et une fois utilisant une autre traduction de votre propre choix.

Genèse 1:26-31

Alors Dieu dit, « faisons un être humain à notre propre image, selon notre propre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, et sur tous ceux qui rampent sur la terre. »

Ainsi Dieu créa l'être humain à son propre image, il le créa à l'image de Dieu, il créa mâle et femelle.

Dieu les bénit et Dieu leur dit, « soyez fructueux, devenez nombreux, remplissez la terre et assujettissez-la. Dominez sur les poissons de la mer et les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre. »

Et Dieu dit, « Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre et tout arbre ayant en lui du fruit et portant de la semence : Ce sera votre nourriture.

Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. » Et cela était ainsi.

Dieu vit tout ce qu'il avait fait et -- voici! – cela était très bon ! Ainsi il y eut un soir, et il y eut un matin : Ce fut le sixième jour.

Discutez les questions suivantes

Quelles sont certaines des manières la traduction offerte ci-dessus différente de l'autre traduction que vous avez lu? fait-elle une différence sur la façon dont vous lisez l'histoire ? Si oui, comment ?

Hommes et femmes ont-ils été créés en même temps dans cette histoire ? Ont-ils créés tous deux « dans » ou « comme » image de Dieu ?

Que pensez le terme « Dans » ou « comme image de Dieu » veut dire ?

Dans la traduction ci-dessus, pourquoi les gens ont-ils été créés « à l'image de Dieu »?

Selon l'opinion de ce passage, qui devrait avoir le pouvoir de gouverner le monde ? Devrait-il y avoir une distinction entre les hommes et les femmes quand il s'agit de partager le pouvoir ?

Il y a quelque chose importante à retenir concernant l'expression « à l'image de Dieu » dans vs 26-27. (Une discussion plus détaillée est offerte dans le commentaire qui suit les questions de discussion.)

- l'« image » (tselem) est l'équivalent hébreu d'un mot babylonien (tsalmu). Dans chaque texte babylonien nous avons puisé jusqu'ici, le mot se rapporte à l'image d'un roi taillée ou sculptée dans un monument en pierre.
- les anciens ont pensé que le tsalmu a représenté la présence réelle et l'autorité du roi dans l'emplacement où l'image a été placée, juste comme une idole a exprimé la présence réelle du dieu qu'elle a représenté dans l'endroit où l'idole a été placée.
- la préposition hébreu que nous traduisons normalement comme « dans » dans l'expression « dans l'image de Dieu » probablement « en tant que » dans ce cas. Ainsi, la meilleure façon de penser à Genèse 1:26 est de dire: « Dieu dit, faisons un être humain en tant que notre propre image...»

À la lumière des remarques faites ci-dessus, quelles sont les implications de dire que Dieu créa chaque être humain, mâle ou femelle, « comme image de Dieu » -- ou « dans » l'image de Dieu dans la terre ?

Qu'est-ce que cela veut dire de la façon dont nous devrions penser à nous-mêmes ? Quel impact fait-il sur la façon dont nous devrions agir et la façon dont nous devrions nous traiter ?

Qu'est-ce que cela veut dire sur la façon dont nous devrions penser aux autres personnes ? Que signifie-t-il sur la façon dont nous devrions les traiter?

Y a-t-il des implications politiques à cette vue des êtres humains ? Y a-t-il des implications économiques ? Expliquez.

Quelles sont certaines des implications pour des relations entre les femmes et les hommes ? Quelles sont les implications pour l'habilitation des femmes dans l'église ? Dans la société ? Dans la vie juridique et politique ?

À la fin du texte, Dieu offre les plantes de la terre comme nourriture aux êtres humains et à chaque animal qui vit sur la terre. Le texte ne mentionne pas la viande. C'est un monde végétarien ! Pas simplement pour les humains, mais pour les lions et les tigres et les ours ! Le monde comme Dieu l'a créé pour être, ne dépend pas du carnage et de la violence. Rien ne doit mourir pour qu'un autre être

vive. Est-ce là une description réaliste du monde ? Pourquoi pensez-vous que le conteur décrit la création de cette façon ? Qu'est-ce que cela indique au sujet de que Dieu espère du monde ? Pouvez-vous penser à d'autres écritures qui envisagent un monde où le prédateur et la proie coexistent sans carnage ? Quel impact, s'il y en a que ces écritures ont sur ce que nous comprenons que notre mission -- La mission de Dieu -- soit?

L'« image de Dieu » dans le contexte impérial antique

Les chercheurs ont longtemps noté que l'histoire de création dans Genèse 1 est tirée du mythe de la création impériale babylonienne, *l'Enuma Elish*. Ce qui n'est pas souvent souligné, cependant, est la nature de façon saisissante subversive de la version biblique de la création.

Le texte que nous avons *d'Enuma Elish* a été écrit sur des tablettes d'argile trouvée dans une bibliothèque royale antique. Les tablettes datent au 600s BCE, mais le mythe est beaucoup plus ancien et existe sous un grand choix de formes dans Mésopotamie antique. On l'a lu chaque année pendant le festival de nouvelle année. Ainsi il a joué un rôle culturel très important en expliquant les lois et les principes fondamentaux par lesquels le cycle annuel de la vie agricole fonctionne. Si vous embêtez ces lois, les cultures échoueront, les gens mourront de faim, et l'ordre social s'effondrera complètement. Nous mourrons tous !

L'histoire centre sur le héros divin Marduk, le dieu des tempêtes et de la fertilité agricole, qui créa le monde en défaisant et en tuant la mère des dieux, les eaux primordiales divines -- sa grand-mère Tiamat, la déesse de la mer.

La guerre commence quand Marduk remue Tiamat en soufflant les quatre vents du ciel à travers la surface de son ventre -- une image qui décrit les vents producteurs de vague qui soufflent normalement à travers la mer. Cette irritation implacable envoie Tiamat dans une rage -- pensez à une tempête ou à un ouragan tropicale. Elle se voue à détruire les plus jeunes dieux qui sont déjà irritants à elle par leur bruit et mouvement constants. Les dieux sont terrifiés. Marduk offre d'être leur champion s'ils lui feront leur roi.

Après une bataille féroce, Marduk défait Tiamat en soufflant les quatre vents du ciel vers le bas de sa gorge quand elle ouvre sa bouche pour l'avalier. Marduk la tue avec sa flèche d'une pierre de tonnerre, dédouble son cadavre dans deux, transformant la moitié en dôme de ciel et l'autre moitié dans le disque de la terre. Marduk commande alors l'exécution de Kingu, le dieu qui avait dirigé l'armée de Tiamat. Avec l'aide de son père, Marduk crée des êtres humains hors du sang de Kingu.

Quoique fait de substance divine, les êtres humains sont créés par Marduk pour être des esclaves des dieux, effectuant le dur labeur que les dieux n'aiment pas effectuer. Les humains maintenant nettoieront des canaux, construiront des routes et des temples, et alimenteront les dieux -- cultivent la terre, la chasse et abattent le bétail et la viande, et les offrent en sacrifices afin que les dieux puissent manger la fumée enlevante. Maintenant les dieux peuvent apprécier des loisirs. Comme la récompense

pour la victoire de Marduk dans la bataille et sa sagesse en créant les esclaves humains pour effectuer le travail du grognement des dieux, les dieux le couronnent roi de l'univers.

Naturellement, les dieux ne marchent pas normalement sur terre. Ils sélectionnent des rois et leurs courtisans pour contrôler des intérêts divins dans notre monde. Puisque Marduk est la divinité de patron de la ville de Babylone, l'empereur qui s'assied sur le trône est le contrôleur terrestre du domaine de Marduk. L'empereur maintient les esclaves de Marduk dans leur endroit, effectuant leur travail subalterne approprié. L'empereur collecte le loyer sur la propriété de Marduk et commande une armée impériale d'acquérir de nouvelles terres -- elles sont, après tout, la propriété légitime de Marduk, roi de l'univers.

Le monde envisagé par *Enuma Elish* -- là où cosmique paix et la stabilité émergent d'un acte de guerre, où la raison du plus fort est toujours la meilleure et la justice et la paix viennent de la puissance de l'épée -- est le monde selon l'empire. La résistance à la puissance de l'empire n'est pas simplement trahison, elle est blasphématoire. La résistance de la loi de l'empereur est considérée comme résistance de la loi des dieux, violant les règles mêmes de la nature, menaçant la stabilité et la paix du monde, aussi bien que sa fertilité agricole. *Enuma Elish* est très efficace -- et politiquement transparent -- mythe impérial.

L'histoire biblique de Genèse 1 est tirée fortement de cette tradition. Comme dans *Enuma Elish*, au début de la création, un vent de Dieu fut soufflé sur la surface de l'abîme -- le mot hébreu pour « abîme » est *tehom*, de la même racine que le mot babylonien *Tiamat*. Dans vs 6-8, cette eau primordiale est coupée en deux par le dôme solide du ciel. Dans vs 9-10, les eaux en-dessous sont contenues par le disque de la terre. L'histoire commence à grimper à une apogée avec la création des êtres humains, qui sont créés en substance divine. Juste comme les dieux dans *Enuma Elish* trouvent loisirs après que des humains soient créés pour effectuer leur travail, ainsi en est-il de l'histoire de la création biblique, elle vient à son apogée après que des humains soient créés, avec le repos divin le septième jour, le sabbat, l'appréciation inactive de Dieu du monde maintenant créé. La différence, comme Exode 20:7-10 jaillira plus tard la lumière, est que le repos de Dieu à la fin de la création est le modèle pour le repos humain le jour de sabbat. Des humains sont créés, non pas pour le labeur et la servitude sans fin, mais pour apprécier le repos de sabbat juste comme Dieu le fait.

La première histoire de la création de la bible fait beaucoup d'allusions aux détails familiers du mythe babylonien. Mais le livre de la Genèse raconte l'histoire avec une torsion. Elle tourne le récit impérial à l'envers.

Les versets 26 et 27 offrent une subversion particulièrement radicale de l'histoire impériale.

Les gens qui lisent ces versets souvent sont frappés par l'aspect étonnant des pronoms pluriels dans le discours divin en ce moment dans l'histoire. Jusqu'ici, les verbes singuliers ont décrit l'activité de Dieu. Mais quand nous arrivons au v 26, les verbes deviennent pluriels :

« Dieu dit, faisons un être humain dans NOTRE propre image, selon NOTRE propre similarité... »

Qui est « nous » et « notre » dans ce verset ?

Les interprètes chrétiens ont traditionnellement dit, « la trinité » -- de ce que nous sommes témoin dans cette histoire est le dialogue intérieur de Dieu Trio. Mais cette interprétation est problématique parce que la doctrine de la trinité n'a pas été entièrement formée jusqu'à quelques siècles après que le nouveau testament ait été écrit -- environ 700 ans après Genèse 1 a été écrit. Si Genèse 1:26 se rapporte à la trinité, il serait 700 ans avant n'importe qui a vraiment compris ce qu'ont signifié ces pluriels !

Mais les anciens ont compris que: « nous » et « notre » se réfèrent à la cour divine, les êtres divins qui effectuent les ordres de Dieu le roi.

Puisque Dieu comme concept est fondamentalement au sujet d'ordre cosmique et de l'exercice du pouvoir dans le monde, les gens ont toujours utilisé des modèles familiers de pouvoir et de l'ordre pour parler de Dieu. Dans le monde antique, le pouvoir a été exercé par la cour royale et par la famille. Ainsi, il était typique de penser à Dieu comme « monarque » ou « père » ou « mère. » Ce que nous trouvons dans Genèse 1 est une description du royaume divin comme une cour royale. Dieu est un roi qui gouverne par décret : « Que la lumière soit ! » « Et la lumière fut » Mais les rois antiques ont exercé le pouvoir royale par leur cour, fonctionnaires et prêtres qui ont manipulé les affaires de l'Etat, qui ont conseillé et ont contrôlé et ont fait l'offre du roi. Le roi Dieu doit avoir une cour divine. Jusqu'ici dans l'histoire, la cour a été dans l'arrière-plan du narratif, hors du projecteur. Mais quand Dieu créa les êtres humains, la cour royale dans sa totalité fait un pas au centre de la scène.

Pourquoi maintenant ?

Nous trouvons notre indice plus important dans la syntaxe hébreu du vers 26. Nous avons réellement cette construction syntaxique en anglais. Si je dis, « partons au magasin, et nous achèterons un certain déjeuner » -- ce que je dis est « allons au magasin afin d'acheter un certain déjeuner. » J'exprime le but ou l'intention. Dans l'hébreu, nous avons la même chose. Nous avons « faisons un être humain » suivi de « et ils domineront. » Comme en anglais, cette construction syntaxique dans l'hébreu exprime le but ou l'intention. La meilleure façon de traduire le verset 26 est ceci : « Créons un être humain dans notre propre image, selon notre propre similarité, afin qu'ils puissent dominer.... » Le but de créer les êtres humains « dans l'image de Dieu » est que chaque être humain, mâle et femelle, peut être autorisé de dominer, de régir dans le monde !

Parmi toutes les créatures de la terre, seuls les êtres humains sont donnés la puissance de régir sur la terre comme Dieu et la cour divine régissent sur l'univers. Pour cette raison, l'histoire apporte maintenant la cour divine -- tous les êtres divins qui servent le roi du ciel -- à partir des lignes de touche ombragées vers le projecteur du centre de la scène pour être témoin de cet événement majeure, la création d'une créature qui exercera la domination sur la terre comme ils font dans l'univers.

C'est un concept étonnant pour le monde antique, une vue de la personne humaine qui est radicalement différente de l'opinion exprimée dans Enuma Elish, où des êtres humains sont créés pour être les esclaves des dieux et de leur empereur divinement désigné. Dans le compte biblique, en revanche, tous les êtres humains sont créés pour avoir et partager la domination. Chaque être humain est royal.

Cette compréhension radicale de personnage humain est soulignée par la notion même que chaque être humain est créé « dans l'image de Dieu. »

L'expression hébreu est b'tselem elohim. B'tselem veut dire « dans l'image. » Elohim signifie « Dieu » ou « les dieux, » « les êtres divins. »

Nous reviendrons sur cette préposition « b » qui est attaché à tselem après avoir considéré tselem itself.

La version babylonienne de ce mot est tsalmu. Dans les textes babyloniens découverts jusqu'ici, le tsalmu se rapporte toujours à une image sculptée ou taillée d'un roi.

Pour les anciens, l'« image » du roi a fonctionné la même manière qu'une idole d'un dieu a fonctionné. Ils ont cru que l'image du roi a exprimé réellement la présence du roi en cet endroit, juste comme une idole contenait et exprimait la présence réelle de dieu dans le temple. L'image du roi a contenu l'essence, exprimée la puissance, l'autorité d'agir du roi en cet endroit, bien que le roi lui-même n'ait pas été physiquement présent.

Genèse 1:26 - 27 emploie l'équivalent hébreu du tsalmu, le tselem, pour décrire, non pas le roi ou l'empereur, mais chaque être humain. Simplement en étant né, chaque être humain individuellement porte l'« image, » l'essence même de Dieu. Peut-être plus clairement, Genèse indique que « chaque être humain » inclut les femmes et les enfants aussi bien que les hommes. Nous sommes tous créés « dans l'image de Dieu. » Ce ne sont pas simplement les rois. Ce ne sont pas simplement les hommes. Ce ne sont pas simplement les adultes. Chaque être humain, mâle ou femelle, jeune ou vieux, riche ou pauvre, puissant ou clochard, ils se sont tous créé b'tselem elohim, « dans l'image de Dieu. » Chaque être humain est une expression de la présence et de l'autorité de Dieu sur la terre. Chaque homme est un roi et chaque femme est une reine ! Chaque être humain est un empereur !

La préposition « b » qui est attachée à tselem est habituellement traduite comme « dans » -- « dans l'image de Dieu. » Mais il est notoirement difficile de traduire des prépositions d'une langue à l'autre. C'est certainement le cas avec le b « dans » qui peut être traduit comme « avec » ou « parmi » ou même « tandis que » ou « comme. » Parfois elle peut être laissés sans traduction, effectivement pour servir comme la marque d'objet à un verbe. Il est assez clair que le b dans ce cas ne signifie pas « dans » dans le sens du « intérieur » ou « en dedans. » Il ne signifie pas « avec » dans le sens de « à côté de » ou « en présence de. » La meilleure façon de penser à b dans ce verset est « comme. » Dieu crée des êtres humains « comme » l'image, le tselem de Dieu sur la terre. Juste comme une idole sculptait « dans l'image » du dieu exprime l'essence, l'autorité de ce dieu sur terre, juste comme le tsalmu d'un roi

exprime l'essence, l'autorité de ce roi dans l'emplacement où le tsalmu est placé, pareillement les êtres humains expriment la présence, l'autorité de Dieu dans la création. Nous sommes créés « comme image de Dieu » dans le monde.

C'est peut-être la raison pour laquelle les israélites sont dits de ne pas faire une idole, une image gravée de Dieu. Dieu a déjà créé l'image de Dieu dans le monde. Vous et moi, et chaque autre être humain sommes cette image. Nous sommes l'image de Dieu !

Dans l'histoire de la création impériale, les humains sont créés pour être les esclaves des dieux et leurs autorités impériales. Mais dans celle de la création biblique, le monde comme Dieu la prévoit pour être est un monde où chaque homme et femme, simplement par la vertu de naissance, est autorisé pour dominer. Nous sommes tous le tselem, l'image même de Dieu dans la terre. La plus grande autonomie que les êtres humains jouissent en tant que « l'image de Dieu » est la domination partagée. Dieu a créé l'être humain dans l'image de Dieu, Il les a créés mâle et femelle. Les femmes et les hommes sont semblables, mais différents. Donc il y a quelque chose au sujet d'être l'image de Dieu qui les unifie et les diversifie. La domination dans l'image de Dieu est une domination partagée, non pas comme celle de la domination de la raison du plus fort est toujours la meilleure, les hommes au-dessus des femmes, avec violence et de la menace de violence. Dieu crée un monde où tous les êtres humains sont dignes de la domination et partagent correctement le pouvoir dans leur grande diversité. Cette domination partagée est la base de la justice et de la paix.

En conclusion, Dieu crée un monde anémié, où aucune créature ne doit mourir pour qu'une autre créature vive. Dieu donne « chaque herbe verte » de la terre comme la nourriture pour des êtres humains et pour tous les animaux de la terre. Le monde que Dieu a créé est complètement végétarien. Ni les humains ni le bétail sauvage n'est dans la nécessité de tuer afin de manger. Ce n'est pas évidemment une photo du monde comme il existe réellement. C'est de préférence une description des espoirs de Dieu du monde qu'il prévoit à construire. C'est la vision qui se trouve au cœur de notre mission comme disciples du Christ.

Pour nous comme chrétiens, cette vision antique remarquable du monde comme il devrait être est le centre de nos engagements modernes vers la démocratie et les droits humains.

Commissionnant les femmes, les enfants, et les hommes

La communauté de disciples du Congo maintient une forte concentration sur l'éducation et l'habilitation des femmes et des enfants qui sont souvent le cible de la violence et de l'exploitation. Chaque congrégation a un pasteur, un ministre des femmes, et un ministre de la jeunesse. Chaque congrégation a une chorale des enfants. La communauté de Disciples au Congo a soutenu la pratique d'ordination des femmes pour les deux dernières décennies, mais les femmes ont longtemps exercé la direction forte dans l'église. Les femmes servent dans un grand choix de congrégations, et l'église a récemment nommé la première femme pour être leur équivalent d'un ministre ou d'un pasteur régional ou de confédération. Les programmes de l'église dans l'éducation de droits de l'homme,

consultation et support moral aux victimes de viol, les soins de santé prénatals et de maternité, et l'éducation des enfants supportent la vision de Genèse 1, où Dieu prévoit un monde où toutes les personnes, mâle et femelle, simplement en vertu de leur naissance, partagent la même domination, et exercent le droit et la responsabilité de régir sur la terre.

Terminez avec la prière suivante ou une prière de votre propre choix

Oh Dieu, notre créateur et notre modèle, aide-nous à vivre les vies dignes de notre création en tant que ton image dans le monde. Aide-nous à exercer la domination dont tu nous as donné comme êtres humains pour travailler sans peur ou crainte pour la guérison de ta création, pour l'intégralité dans le monde créé. Aide-nous à respecter notre domination comme femmes, comme hommes, comme garçons, comme filles, et l'utilise sagement pour promouvoir ta cause de justice, pour résister au carnage et à la violence, pour sauver le vulnérable, pour guérir ce monde brisé. Dans le nom et par la puissance de l'humble et compatissant Guérisseur, Jésus de Nazareth,

Amen.